

## Chansons

### Christian Mistral

---

Number 59, Winter 1994

Écrivains - Paroliers

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/13982ac>

[See table of contents](#)

---

Publisher(s)

Éditions Triptyque

ISSN

0225-1582 (print)

1920-9363 (digital)

[Explore this journal](#)

---

Cite this article

Mistral, C. (1994). Chansons. *Moebius*, (59), 33–39.

## CHANSONS

Christian Mistral

### BRUIT D'MOUSSE, BRUIT D'EAU

J'ai vu les yeux des morts  
Me passer sur le corps  
C'était un cendrier  
Qui m'offrait d'me loger

J'en ai mangé d'la marde  
Un char pis un voyage  
J'ai pas rempli la page  
C'est ça que j'veux, j'le garde...

Quand toute s'effoie dans un bruit d'mousse  
La puff est pure, la brosse est douce  
Quand toute se vide dans un bruit d'eau  
J'ai pas envie d'faire de cadeaux

C'est pas une vraie colère  
Chu jamais en calvaire  
Ma peau j'la vendais cher  
Personne pouvait payer

J'ai vu les yeux des morts  
Pour voir si j'étais fort  
Me passer sur le corps

Sucer mon sang caillé

Quand toute s'effoie dans un bruit d'mousse

La puff est pure, la brosse est douce

Quant toute se vide dans un bruit d'eau

J'ai pas envie d'faire de cadeaux

J'ai pas voulu sentir

La fin de mes désirs

Le dernier riff de blues

Six pieds sous la pelouse

J'ai avalé des routes

Qui asphaltaient mes poumons

J'invoquais des démons

Brisés dans la dérouté

M'disant d'aller chez l'diable,

Que j'connaissais l'chemin

Qu'ça s'rait fini demain

Que l'enfer est divin

Mais j'm'accrochais aux câbles.

Ben non j'ai pas voulu

Ben non j'les ai pas crus

J'm'en vas d'où j'suis venu...

Quand toute s'effoie dans un bruit d'mousse

Quant toute se vide dans un bruit d'eau

La puff est pure, la brosse est douce

J'ai pas envie d'faire de cadeaux!

## LE PARFUM DE TA CHAIR

J'ai lu tous les livres

Que tu m'as laissés

Je me suis enivré en buvant les vers

Que tu récitais

J'ai vu dans le givre

Ton nom s'effacer  
Ton visage fondre au moment où l'hiver  
S'évanouissait

Toutes ces nuits passées  
Dans le lit d'étrangères  
N'ont pu me faire oublier  
Le parfum de ta chair  
Ta chair

J'ai dû pour survivre  
Tenter d'embrasser  
Les lèvres glacées de passions éphémères  
Qui n'étaient pas vraies

#### REFRAIN

T'es partie avec la chaleur des saisons  
T'as pris toutes les couleurs, t'as pas donné de raison  
Reviendras-tu vite? Je ne pourrai plus tenir longtemps  
Dans un monde où ma blonde a volé le printemps

J'ai lu tous les livres  
Que tu m'as laissés  
Je me suis enivré en buvant les vers  
Que tu récitais

#### REFRAIN

#### FANTASIO

Il est venu comme un voleur  
Bel animal suave et doux  
Jailli tout droit du bal des fous  
Qui voulait me faucher mon cœur

Il s'est introduit dans ma peau  
Comme on se glisse dans un bain chaud  
C'est un personnage de roman

Sans foi ni loi ni sentiments

Fantasio!

T'étais le plus beau des bourreaux  
Moitié ange moitié Méphisto  
T'avais d'la magie dans le sang!

Fantasio!

T'avais d'la magie dans le sang!  
Il est venu, il est parti  
J'ai jamais vraiment su son nom  
J'ai pas dit oui, j'ai pas dit non  
Il était si vach'ment gentil

C'était écrit dans le cristal  
Que ce bandit de carnaval  
Escroc filou coquin fripon  
Viendrait rôder dans mes jupons

Fantasio!

T'étais le plus beau des bourreaux  
Moitié ange moitié Méphisto  
T'avais d'la magie dans le sang!  
Fantasio!  
T'avais d'la magie dans le sang!

#### MACHINE SANGLANTE

J'ai dans le creux de ma poitrine  
Épouvantée une machine  
Qui grince un peu, qui crache le feu,  
Le feu m'empourpre le visage...

Le feu m'éclaire et me saccage,  
J'ai dans le ventre une machine  
Agonisante comme un dieu  
Qui a usé sa vie divine  
J'ai dans le cœur une machine  
Sanglante...

Tu ne sauras jamais  
Ce qu'il m'en coûte de partir,  
De rendre le dernier soupir  
Sur ta bouche,  
D'avoir besoin encore que tu me touches,  
Tu ne sauras jamais  
Ce qu'il y avait sous ma peau  
Et la chaleur quitte mes os,  
Quitte mes os...

J'ai dans le creux de ma poitrine  
Épouvantée une machine  
Évanescence et fatiguée  
Qui se lamente et qui gémit...

Je prends congé de mes amis,  
J'ai dans le ventre une machine,  
Tous ses rouages sont brisés,  
Tous ses morceaux tombent en ruines,  
J'ai dans le cœur une machine  
Sanglante...

Tu ne sauras jamais  
Combien j'aurais voulu rester  
Un peu encore à tes côtés,  
Je t'aime tant,  
Mais j'ai déjà perdu tout notre temps,  
Tu ne sauras jamais  
Ce qu'il y avait sous ma peau  
Et la chaleur quitte mes os,  
Quitte mes os...

J'ai dans le creux de ma poitrine  
Épouvantée une machine  
Sanglante...

## MA VOIX...

C'est au plus froid  
Du pire hiver  
Qu'on a passé que j'ai trouvé  
Ma voix...

Embroussaillée de chansons mortes,  
Colorée de nuits sans lune  
Et de caresses importunes,  
J'aurais voulu que ma voix sorte  
Enflée de toutes les colères,  
De tous les souvenirs amers  
Et tous les jours vécus déjà  
À chercher là où elle n'est pas  
Ma voix...

Dans un endroit  
Près de l'enfer  
J'étais glacée, je n'ai chanté  
Que pour moi...

Quand l'horizon se brouille,  
Quand toutes les certitudes  
Se dessèchent et s'effritent  
Et retombent en poussière,  
Je dors jusqu'à hier,  
J'efface les limites,  
Mes rêves vont au sud;  
Mes joues tremblent et se mouillent,  
Mon sang n'est que silence,  
Ma chair reste muette,  
Je frémis comme une eau  
Que l'on n'a jamais bue.  
Si l'horizon s'est tu,  
S'il se fait clair et beau,  
C'est que la mort est prête  
À m'offrir une danse...

C'est dans l'émoi  
De notre mère  
Quand elle nous voit que j'ai volé  
Ma voix...

Je suis restée sans le vouloir  
À moitié dans un autre temps,  
Celui où nous étions enfants,  
Ignorants qu'il allait falloir  
Se battre et abattre des murs,  
S'entendre à force de murmures,  
S'assassiner de mots polis;  
J'ai oublié que ma folie,  
C'est toi.

Comme autrefois  
Faisons la guerre  
Tu vaincras et je gagnerai  
Ma voix...